



**Notre pays est profondément blessé.
Dans le deuil et la colère, il reste porteur d'avenir.**

**Les lieux d'art et de culture sont ouverts.
Bientôt les bureaux de vote le seront.**

Un pays sortira des élections qui s'annoncent. Ce pays doit ressembler à ce qu'il y a de plus beau en nous : il doit ressembler au désir de générosité de liberté, de fraternité et de justice qui anime ses habitants, et en particulier sa jeunesse. C'est elle qui est d'abord blessée. Elle le sera plus gravement si le nouveau visage de notre pays est celui de la division et de la haine.

Nous prenons la parole ici, parce que nous savons que **la politique a besoin de l'art.**

La politique a besoin de nous, de chacun de nos concitoyens que nous voulons appeler nos amis.

Il y a dans l'art de puissants remèdes à tout ce qui nous atteint.

L'art peut agir sur la fraternité réelle.

Il y a des fraternités obscures : celles que réunit la décision de détruire. Il y a des fraternités faibles : celles que réunit la décision de préserver. Mais il existe en France une autre fraternité, celle d'un monde neuf et juste qu'il suffit de recommencer. L'art est le lieu où la fraternité s'organise sous le sceau de l'espoir.

L'art est le seul lieu où se voit encore cet autre monde que vous, gens de la politique, ne voyez plus. Quand les jeunes, quand les gens font l'art avec nous, ils prennent confiance en leurs désirs de vivre autrement ; ils trouvent les mots et les manières ; ils sont frères parce qu'ils sont tous des nouveaux-nés, tous étrangers devant la nouveauté du monde.

Les jeunes de notre pays doivent être certains que chacune de leur vie compte et que leur désir d'un monde égalitaire, est le seul trésor national que nous ayons.

L'art peut agir sur l'identité.

La seule identité véritable est celle qui est devant nous. En arrière, on le sait, c'est la mort. L'art défait les places, annule les propriétés ; il propose qu'une identité nouvelle soit mise en partage pour tous.

Les jeunes de notre pays doivent maintenant savoir que leur identité sera celle d'un projet, qu'être français c'est appartenir à un pays qui permet à tous la confiance dans l'avenir.

L'art est le lieu où s'invente une identité nouvelle en étant les acteurs d'un monde à construire, d'une harmonie nouvelle.

L'art peut agir sur la paix.

Maintenant, il est nécessaire de redire que nous avons besoin de la Concorde et de la Paix. L'art est l'endroit doux où s'examine chaque raison, chaque douleur, chaque nœud de la conscience. L'art prononce l'humanité totale de nos existences. Il relève les impasses dans la perspective de nouvelles manières de vivre.

Les jeunes ont besoin de lieux qui les écoutent et les reconnaissent. Les gens ont besoin de lieux qui proposent de nouvelles délibérations populaires, où nous vaincrons ensemble la difficulté.

L'art peut agir sur la vie.

L'art est amour du réel car il respecte chaque aspect de la vie, de la matière, de l'humanité, de la terre et du ciel... Quand les gens font l'art avec nous, ils apprennent que rien ne peut s'y faire par offense à la vie, ni celle des autres ni la sienne propre.

L'art est le lieu où la beauté de la vie redevient l'unique objet de nos efforts : du travail qui doit fabriquer de la vie, de l'étude qui doit fabriquer de la vie, de la famille et de l'amitié qui doivent fabriquer de la vie, de la loi qui doit fabriquer de la vie.

Les jeunes de ce pays, les gens de ce pays, doivent avoir la certitude que chaque vie sera prise en compte. Que nul ne vit pour rien, invisible et manipulable.

Vous avez besoin de nous tous, gens de la politique.

Parce que nous sommes encore là pour croire que la vie est à la dimension du désir et de la vision. Parce que nous sommes encore là pour prouver dans nos œuvres, dans notre travail avec les gens, que la tâche d'une société est d'organiser des formes qui tiennent debout et fabriquent de la joie.

Nous, dans ce pays blessé, nous nous souvenons avec Rousseau que « l'homme est bon et que c'est la seule chose qu'il faille croire et nourrir ».

C'est la seule parole que notre jeunesse doit entendre et réaliser désormais. Notre pays a su inventer un projet d'amitié et de fraternité sans réserve, où chaque vie, même la plus petite, devait être prise en compte.

Nous avons besoin de renouer avec le désir d'un monde.

L'art est jeune.

Il est le lieu où la fraternité s'organise.

Il est le lieu qui voit encore.

Il est le lieu où le désir prend forme.

C'est pourquoi nous ouvrons nos œuvres et nos théâtres comme des espaces permanents de fraternité pour inventer demain.

Les artistes, les directeurs, les équipes des lieux et compagnies du SYNDEAC